



« PROMOTION DE L'ÉGALITÉ ET LUTTE CONTRE LE RACISME À LONDRES »

Londres, Royaume Uni

Période de mise en œuvre : 2000 (mis en place) | Étude de cas rédigée en 2007

La Greater London Authority (GLA) est l'autorité de coordination des domaines des services de police, du transport, de la gestion des incendies et de la planification stratégique. Sous le mandat du maire Ken Livingstone (2000-08), la GLA a démarré sa politique d'égalité.. Dès sa mise en place, la politique a eu pour but de lutter contre l'exclusion culturelle, sociale et économique touchant les minorités et les femmes de Londres, avec une forte dimension transversale. À ce titre, la principale population cible et les bénéficiaires de la politique ont été les groupes nationaux, raciaux, et ethniques, dont le groupe BAME et aussi les femmes, les personnes handicapées et la communauté LGBT. Le cas présenté s'est centré sur le mandat de Ken Livingstone, soulignant l'action en faveur de l'égalité raciale. La mise en œuvre de la politique a impliqué la participation formelle des principaux acteurs politiques, y compris les organisations de la société civile représentant les groupes cibles.



L'**Observatoire villes inclusives** a été lancé en 2008 par la Commission inclusion sociale, démocratie participative et droits humains dans le but de créer un espace d'analyse et de réflexion sur les politiques locales d'inclusion sociale. L'initiative a été développée avec le soutien scientifique du professeur Yves Cabannes (University College London) et du Centre d'études sociales (CES) de l'université de Coimbra. À l'heure actuelle, l'Observatoire contient plus de soixante études de cas développées principalement entre 2008 et 2010. Bien que nombre de ces études fassent référence à des politiques déjà finalisées, elles ont encore beaucoup à offrir : de la capitalisation des connaissances acquises par d'autres gouvernements locaux à la découverte de moyens alternatifs pour relever les défis locaux sur l'inclusion sociale.

Contexte

Contexte local : Une ville globale avec des inégalités globales

Londres n'est pas seulement la capitale du Royaume-Uni, elle est aussi une ville « globale » avec une population estimée à plus de 7 millions d'habitants. Londres produit une richesse comparable à celle de nombreuses économies nationales, attire des taux importants d'investissements étrangers et de nombreux touristes du monde entier. Londres est aussi la ville européenne qui présente la plus grande diversité « avec une population parlant 300 langues, représentant plus de 150 nationalités et pratiquant 14 religions » (GLA 2007: 3).

Cette description suggère le succès du développement local et de la diversité urbaine. Toutefois, Londres est aussi une ville d'exclusion sociale et d'inégalités. Dans l'Inner London (centre de Londres) on trouve des zones extrêmement précaires. Les groupes définis selon les critères traditionnels de l'inégalité, y compris la race et l'ethnicité, subissent des taux plus élevés de pauvreté, chômage et mauvais état de santé (GLA 2007). Londres présente un taux de pauvreté infantile de 39% (le plus élevé de toutes les villes ou régions britanniques), qui atteint 52% dans l'Inner London (centre de Londres). Pendant l'hiver 2004-05, 31% de la population londonienne en âge de travailler était au chômage, comparé à une moyenne de 25% pour l'ensemble du pays. Compte tenu des prix élevé du logement à Londres, les chiffres montrent que 36% des retraités de l'Inner London (centre de Londres) vivent dans la pauvreté, comparés aux 25% à l'échelle nationale et 21% dans l'Outer London (Grand Londres).

Une analyse approfondie des données sur la pauvreté et sur l'exclusion sociale avec une désagrégation par race/ethnie et nationalité, fait apparaître une situation encore plus inquiétante. Les communautés noires-asiatiques et minorités ethniques (BAME) sont particulièrement touchées : 69% et 51% des enfants londoniens issus des groupes bangladeshi-pakistanais et noirs, respectivement, vivent en situation de pauvreté, comparé à une moyenne de 39% pour la ville tout entière. Les taux de chômage sont deux fois plus élevés parmi les groupes BAME que pour les groupes « blancs ». Les ménages bangladeshis, pakistanais et africains noirs ont cinq fois plus de probabilités de vivre dans des logements surpeuplés que les ménages britanniques blancs. Les revenus moyens des groupes BAME étaient inférieurs de 21% à ceux des groupes blancs en 2004 et 30% des salariés BAME gagnent moins de 7 livres de l'heure, comparés aux 18% des groupes blancs. Les ménages BAME sont surreprésentés parmi le nombre des ménages sans logement. À Londres en 2004-05, 32% des ménages considérés sans domicile par les autorités locales étaient d'origine africaine ou caribéenne, 11% d'origine asiatique, et 13% issus d'autres origines ethniques. D'une manière générale, les personnes des groupes BAME ont plus tendance à qualifier leur santé comme mauvaise que les blancs. Ils ont aussi plus tendance à signaler une maladie invalidante chronique. Alors que les résultats scolaires ont régulièrement progressé à Londres, notamment dans l'Inner London (centre de Londres), les élèves noirs (particulièrement, les garçons) sont en dessous de la moyenne en ce qui concerne la réussite scolaire.

La mise en place de la politique d'égalité par la Greater London Authority (GLA), le gouvernement municipal de Londres, ciblait la lutte contre les inégalités à Londres. Depuis sa création en 2000, la GLA a assumé des fonctions de coordination entre les 32 *boroughs* de Londres, avec quatre domaines spécifiques de compétence : police, transport, incendies et planification stratégique. La loi de 1999 sur la Greater London Authority stipule que la GLA exerce ses fonctions et met en place des politiques dans le respect de l'égalité des chances (GLA 2006: 8). Les groupes cibles et les bénéficiaires de la politique d'égalité de la GLA ont été les communautés ethniques et religieuses de la ville, les personnes LGBT, les personnes

handicapées, les séniors et les jeunes, entre autres. S'inscrivant dans cette politique, plusieurs programmes d'égalité ont été approuvés (par exemple, Plan pour l'Égalité raciale, Plan pour l'Égalité des genres, Plan pour l'Égalité des personnes handicapées et Plan d'Égalité pour l'orientation sexuelle).

Cette petite étude de cas présente la conception, la mise en œuvre et l'impact de la politique d'égalité de la GLA entre 2002 et 2007, sous le mandat du maire Ken Livingstone. Les rapports officiels de la GLA sur les plans d'égalité et la situation des inégalités de Londres ont fourni l'information sur la politique et les antécédents ayant servi à faire l'évaluation de celle-ci. Le chapitre suivant analyse les principales caractéristiques de la politique, tandis que le dernier chapitre contient l'évaluation finale de la politique et explique les détails concernant les possibilités de transposition.

Échelon institutionnel de mise en œuvre de la politique : Municipal / région métropolitaine

Description complète – Présentation de la politique

Dans ce chapitre, la politique d'égalité de la GLA est analysée en lien avec des questions spécifiques : ses objectifs principaux et ses éléments participatifs, la promotion de la diversité culturelle, l'action pour l'égalité sociale et économique, et ses résultats et impacts. L'accent est mis particulièrement sur l'égalité raciale et ethnique, en soulignant les éléments spécifiques de lutte contre le racisme de la politique et les efforts de la GLA pour promouvoir l'intégration économique et sociale des communautés raciales et ethniques londoniennes.

Antécédents / origines

Objectifs de la politique

L'égalité est la valeur que la GLA souhaite favoriser et intégrer dans toutes les politiques de la ville en luttant contre les différentes formes intersectorielles de discrimination. Selon la Vision de l'Égalité du maire, laquelle à son tour s'inscrit dans sa Vision de Londres, la GLA devrait être (re)conçue comme un exemple de la promotion de l'égalité et de la diversité, de lutte et d'éradication de la discrimination, prêtant des services efficaces et accessibles aux Londoniens, et en garantissant que le personnel de la GLA reflète la diversité de la population de la ville (GLA 2006: 8). Suivant cette vision, la GLA souhaite promouvoir des initiatives contre le racisme.

Dans ce sens, le caractère international et multiculturel de Londres est considéré comme un atout de la ville : un trait qui doit être conservé et défendu par le biais de la mise en place d'activités de lutte contre le racisme. Une autre contribution pour l'objectif de la lutte contre le racisme de la politique de la GLA relève du profond engagement de Londres au sein de la Coalition européenne des villes contre le racisme (ECCAR), une initiative de l'UNESCO pour la mise en place d'un réseau de villes souhaitant partager des expériences afin d'améliorer leurs politiques de lutte contre le racisme, la discrimination et la xénophobie. L'ECCAR a un plan d'action en dix points pour les villes qui luttent contre le racisme.

Agents concernés, bénéficiaires et processus participatifs

Processus participatifs mis en œuvre

La participation des communautés, d'autres groupes et d'organisations de la société civile de la ville est un trait caractéristique des politiques d'égalité de la GLA. Cependant, la participation n'est pas conçue pour impliquer directement tous les membres des groupes subissant l'exclusion

sociale et visés par cette politique : elle est facilitée par les organisations qui cherchent à représenter les intérêts de ces groupes. L'approche retenue par la GLA consiste à impliquer les organisations les plus représentatives, utilisant une base de données de plus de 5 000 contacts qui reflètent la diversité et les principaux groupes représentatifs londoniens.

Un programme d'engagements des acteurs a été approuvé, impliquant de nombreuses communautés de la ville, parmi lesquelles les minorités raciales/ethniques, ou les minorités nationales comme les groupes BAME, africains, communautés turques et kurdes, polonais, sud-américains, les gens du voyage de Londres et les communautés irlandaises. De plus, les communautés religieuses de Londres, les communautés LGBT, les femmes et les organisations de femmes, les séniors, les syndicats et les étudiants ont été impliqués. Ce programme facilite le dialogue ouvert sur les politiques et les priorités du maire et permet aux Londoniens d'informer le cabinet du maire des problèmes qui touchent leurs communautés. À leur tour, les médias des BAME et autres (par exemple, presse lesbienne et homosexuelle) sont utilisés comme une voie efficace pour communiquer avec les Londoniens et avec les multiples communautés de la ville.

La promotion de la diversité (culturelle)

Dans le cadre des plans d'égalité qui soutiennent différentes communautés, un certain nombre d'initiatives ont été promues. Une bonne partie de ces efforts visent à sensibiliser à la diversité ethnique et nationale et à lutter contre le racisme. Un certain nombre de manifestations, réceptions, séminaires et conférences se sont axés sur les résultats politiques et culturels des différentes communautés de Londres, par exemple, Simcha on the Square, State of Race Equality, London Schools and the Black Child, et New Roz Reception, entre autres. La conférence « Une civilisation mondiale ou le choc des civilisations? », convoquée par le maire, a été inspirée par la croissante diversité de la ville et l'immigration récente de Polonais et d'Africains. Les publications et les rapports sur les questions politiques ou les communautés spécifiques ont été encouragés pour assurer une information plus solide sur ces communautés et leurs besoins, et comme méthode pour la sensibilisation à leur contribution. Le soutien de grandes organisations d'ethnies minoritaires, de noirs et d'asiatiques ont permis de mener à bien un travail spécifique sur les activités de lutte contre le racisme et de soutenir des manifestations et des processus pour célébrer la contribution des différentes communautés londoniennes à travers un engagement positif.

Les festivals et autres grandes manifestations publiques de Londres sont conçus comme autant d'opportunités pour favoriser l'égalité et le dialogue entre les communautés. Parmi ceux-ci, le festival annuel *Rise: London United* réunit près de 80 000 personnes. Il s'agit d'un festival gratuit de lutte contre le racisme et de célébration de la diversité de Londres. En outre, des manifestations culturelles et des événements religieux importants qui reflètent la diversité de Londres sont aussi encouragés et aidés, tel que: Diwali, Vaisakhi, Russian Winter Festival, Chinese New Year, St Patrick's Day parade and festival, Carnaval Del Pueblo, Pride, et Liberty Arts Festival, entre autres. Ces manifestations célèbrent la contribution de chaque communauté au tissu multiculturel de la ville, sensibilisent aux différences entre les Londoniens, favorisent de bonnes relations communautaires et contribuent aux initiatives antiracistes.

Le rôle et la position de Londres dans l'économie globale ont aussi permis de mettre en relief et valoriser la composition multiculturelle de la ville. Les initiatives qui soutiennent la relation de Londres avec les principales économies émergentes – Inde, Chine, Russie et Amérique latine – sont une base pour sensibiliser les différentes communautés et les Londoniens, par exemple, par le biais de manifestations artistiques et culturelles telles que China in London Season, India Now, et le Festival russe d'Hiver. Les relations internationales existantes avec les villes

partenaires de Londres – New York, Berlin, Moscou, Tokyo et Paris – et ses villes de l’Amitié – Delhi, Dhaka, Dublin, Johannesburg et Kingston – constituent un ensemble d’occasions pour présenter la diversité de Londres.

La lutte contre les inégalités sociales et économiques

Les initiatives spécifiques du maire ciblent les inégalités économiques et sociales qui touchent les Londoniens et les communautés de la ville. Ces mesures sont adoptées par les agences du maire pour le développement économique (London Development Agency) et du transport (Transport for London). Une grande partie de ces initiatives visent à inclure les femmes et les BAME dans le développement économique de la ville en mettant en relief la valeur économique de la diversité, comme en témoigne la campagne *Diversity Works for London* (qui met en avant les bienfaits d'une main d'œuvre et d'une base de fournisseurs diverse). La plupart prônent l'emploi et l'employabilité des femmes et des membres des minorités. Les programmes de développement des capacités de la London Development Agency, par exemple, ont pour but d'améliorer les opportunités d'emploi pour les groupes défavorisés. D'autres programmes de ce genre garantissent que les femmes et les communautés BAME obtiennent les mêmes bénéfices des retombées de l'organisation des jeux olympiques: accès à la formation, à l'emploi, aux contrats et aux opportunités de bénévolat. Une initiative créée vise à promouvoir la diversité et l'égalité auprès des entreprises londoniennes en donnant des outils et du soutien pour encourager les progrès dans ces domaines. L'emploi des femmes et des BAME dans des postes spécifiques est aussi favorisé, aussi bien dans le secteur public (policiers et chauffeurs d'autobus) que dans le secteur privé (chauffeurs de taxi).

Quelques-unes des initiatives du Maire favorisent les entreprises dirigées par les femmes et par les BAME dans le domaine des achats publics et des contrats. Citons, par exemple, les programmes pour la diversité des fournisseurs visant à augmenter la part de contrats de la ville attribués aux entreprises appartenant à des groupes minoritaires et soutenant la campagne pour des salaires minimums décents, et garantir des conditions équitables dans l'attribution des marchés publics.

En plus de l'inclusion économique, un autre groupe d'initiatives du maire vise à favoriser l'inclusion sociale en garantissant l'accès aux services généraux et à un logement abordable. Ces initiatives tentent de répondre aux désagréments subis par les Londoniens du fait de leur âge et de leurs (faibles) revenus. Certaines de ces initiatives sont des politiques favorables aux familles : par exemple, un programme d'aide à l'enfance a été mis en place pour soutenir les parents ayant de faibles revenus qui ont besoin de cette aide pour pouvoir travailler. Enfin, un certain nombre de mesures ont été adoptées pour favoriser l'accès au transport public: les jeunes de moins de 16 ans peuvent se déplacer gratuitement, tandis que les Londoniens ayant de faibles revenus ne payent que la moitié du tarif.

Un domaine d'action de la GLA prometteur et en expansion pour la promotion de l'égalité est le domaine de la santé. Dans le cadre de la Loi sur la Greater London Authority, le Maire aura de nouvelles compétences pour encourager la diminution des inégalités en matière de santé et préparer une stratégie pour enrayer les inégalités dans ce domaine, en plus de sa compétence existante de promotion de la santé. La stratégie de lutte contre les inégalités en matière de santé fournira un cadre général pour promouvoir l'égalité dans le domaine de la santé, en visant directement les facteurs ayant le plus fort impact sur les inégalités en matière de santé à Londres. Il identifiera également comment d'autres stratégies du maire peuvent contribuer à la réduction des inégalités dans ce domaine. Les engagements du maire qui ont eu un impact sur les inégalités en matière de santé à Londres visaient à améliorer la santé des Londoniens en développant des programmes de partenariat permettant de répondre à un large ensemble de

besoins des diverses communautés (par exemple, contribuer au travail mené par la GLA sur la santé des réfugiés) et de questions de santé spécifiques revêtant une importance particulière à Londres (par exemple, la santé sexuelle) ; assurer un leadership continu, la coordination et le soutien du travail de la Greater London Alcohol and Drugs Alliance; assurer le leadership, la coordination et le soutien de la Commission de la Santé mentale des Africains et des Caraïbés ; fournir des données comparées pour identifier les inégalités et les priorités d'action (par exemple, les rapports annuels *Health in London*, le rapport *Highs and Lows* sur la drogue, et la base de données pour l'Agenda for Action on Alcohol).

Agents concernés

Partenaires concernés dans la mise en œuvre de la politique: les différentes communautés de Londres, les services publics, les syndicats, les secteurs communautaires et bénévoles, et les gouvernements locaux, urbains, nationaux et internationaux.

Bénéficiaires

La principale population cible et les bénéficiaires de cette politique sont les groupes nationaux, raciaux et ethniques, y compris les noirs, les asiatiques et les minorités ethniques (BAME), mais aussi les femmes, les personnes handicapées, et la communauté LGBT.

Principaux résultats et réalisation

Principaux résultats et obstacles

Principaux résultats et réussites

Les documents officiels signalent des conséquences culturelles, économiques et sociales très positives de la politique d'égalité de la GLA pour la ville et pour les communautés et les groupes ciblés par la politique et ses plans d'égalité. Londres est devenue plus sensible aux différences. D'une part, toutes les catégories de crime de haine ont enregistré des diminutions en 2006-07 et les crimes racistes ont diminué de 11,9% depuis 2005-06. En 2006, la Police métropolitaine a enregistré 9 976 incidents racistes. D'autre part, le rapport annuel de la ville de Londres 2006 a permis de conclure que la diversité culturelle de Londres bénéficie à 83% des habitants de la capitale, et 69% d'entre eux estiment qu'il existe de bonnes relations entre les différentes communautés raciales, ethniques et religieuses. Considérées dans leur ensemble, ces données sont la preuve d'une plus grande acceptation des différences par les Londoniens, allant à l'encontre des inquiétudes exprimées par un grand nombre pour qui le multiculturalisme a échoué. À Londres, du moins, et sans doute aussi grâce aux programmes d'égalité de la GLA, le multiculturalisme semble encore une façon positive de concevoir et d'organiser la société.

La promotion et la défense du multiculturalisme à Londres a probablement ouvert la voie à des résultats concrets en matière d'emploi et d'éducation. En ce qui concerne l'emploi, entre 2001 et 2005 le taux d'emploi a augmenté de 8,5% d'une manière générale (de 56,4% à 64,9%) et de 5,8% (de 45,4% à 51,2%) pour les groupes BAME d'une part et les femmes d'autre part. En 2005-06, un nombre record de candidats BAME sont entrés dans le Service métropolitain de la Police, en faisant monter la proportion à 7,4% (le niveau le plus élevé jamais atteint), tandis que la proportion d'Officiers de police de soutien à la communauté issus des groupes BAME était beaucoup plus élevée (35,4%).

D'importants résultats ont aussi été atteints dans l'éducation, bien que les communautés BAME éprouvent toujours quelques difficultés. Le niveau éducatif a augmenté de façon ininterrompue au cours de ces dernières années, en particulier dans l'Inner London (centre de Londres).

Toutefois, les élèves noirs, en particulier garçons, obtiennent de moins bons résultats. Au total, entre 2002 et 2006 le pourcentage d'élèves qui obtiennent cinq ou plus de notes A*-C aux examens du GCSE (Brevet général d'Éducation secondaire) est passé à Londres de 47,6% à 57,4%. À cet égard, l'augmentation la plus importante atteinte par un groupe ethnique correspond aux noirs caribéens : une augmentation de plus de 15%, de 28,8% en 2002 à 44,1% en 2006.

Le succès de Londres dans la promotion de la lutte contre le racisme est le fruit de divers facteurs clés. En premier lieu, un fort leadership politique et une vision stratégique sont les fondements du succès de cette politique, qui célèbre positivement la diversité. Ils font preuve d'une tolérance zéro envers le racisme (politique non-discrétionnaire d'application des lois et réglementations contre la discrimination) et soulignent l'importance des facteurs économiques pour favoriser la diversité et l'inclusion sociale. Le fait que la politique d'égalité de la GLA mette en relief les liens entre les inégalités culturelles, sociales et économiques est certainement un facteur caractérisant cette politique, et qui a très probablement contribué à ces résultats généraux positifs.

Deuxièmement, la GLA se fonde sur des programmes inclusifs et construits sur la base d'études approfondies pour favoriser un engagement avec de multiples partenaires et acteurs qui reflètent pleinement la diversité de Londres, et développe des partenariats efficaces avec le gouvernement central et le gouvernement local qui sont les principaux prestataires de services. En vue d'identifier les problèmes et d'étudier les solutions, la GLA a supervisé l'introduction de mécanismes de suivi détaillés pour fournir des données solides, y compris le suivi par race, sexe, handicap, âge, religion et orientation sexuelle.

Troisièmement, la durabilité de ces politiques est garantie grâce au contrôle par la GLA des budgets de la police, du transport, et aux capacités pour favoriser la diversité et l'antiracisme dans le recrutement et la prestation des services. Une stratégie active de communication permet d'atteindre le grand public et de consulter les habitants et les principales parties prenantes. La GLA partage aussi les meilleures pratiques à l'échelle internationale pour tirer des enseignements des politiques réussies d'autres villes.

Transposition ou adaptation de la pratique ailleurs

Selon les rapports officiels, la politique d'égalité de la GLA est une très bonne pratique pour lutter contre l'exclusion sociale en ciblant les inégalités subies par les membres de nombreuses communautés (raciales et ethniques) et par les femmes vivant à Londres. Une étude plus approfondie de cette politique permettrait d'offrir une vision plus nuancée et détaillée de sa conception, sa mise en œuvre et son impact. À ce stade, et de manière générale, il est cependant possible de suggérer que la politique d'égalité de la GLA a permis d'améliorer la vie des minorités et des femmes de Londres à de nombreux égards : la « multiculturalisation » des services publics de la ville, la diminution des crimes racistes, les progrès scolaires parmi les élèves bangladeshis et pakistanais, la diversification du secteur de l'éducation et un meilleur accès pour tous les Londoniens à l'emploi, aux compétences, au logement et ses résultats en matière de santé « équitable ».

Des obstacles ont, bien évidemment, dû être surmontés, tels que la résistance de la part des services publics à changer des attitudes et des cultures institutionnelles engrangées, et les différences d'objectifs entre les multiples partenaires de cette politique. Il s'agit de problèmes connus et qui découlent de tout effort de mise en place des politiques, y compris les politiques d'égalité, quand elles impliquent des charges supplémentaires pour les services et les agences de la Ville. Afin de réduire l'impact de ces problèmes, il est primordial que la politique bénéficie du soutien fort du maire, comme dans le cas de Ken Livingstone, et d'un clair engagement pour

inscrire transversalement l'égalité dans toutes les politiques et les services mis en œuvre par la GLA. L'engagement de la GLA pour une vraie communication et prestation de services a aussi joué un rôle primordial.

En partant de ces prémisses, il est aussi possible d'explorer et de s'interroger sur les conditions très générales où la politique d'égalité de la GLA pourrait être répliquée dans d'autres villes pour atteindre les mêmes objectifs. Le succès de la politique d'égalité de la GLA à Londres ne garantit pas le succès de la réPLICATION dans un autre contexte. Certains éléments hautement liés au contexte spécifique de la GLA n'existent pas dans d'autres villes. Tout d'abord, les dimensions et le caractère global de Londres et de son économie. Deuxièmement, le haut degré de diversité urbaine de la ville, qui comprend aussi bien des communautés traditionnelles des anciennes colonies du Royaume-Uni que les nouveaux groupes de « migrants » attirés par la richesse et les opportunités qu'offre la ville. Ces communautés et groupes ont différentes histoires (urbaines) et sont touchés par différents modèles d'exclusion, éventuellement causée par le statut juridique de leurs membres. Troisièmement, la GLA n'est pas un gouvernement local classique : il a les compétences plus limitées d'une autorité de coordination générale, malgré son devoir de respecter et de mettre en place l'égalité des chances.

C'est pourquoi, les administrateurs locaux souhaitant mettre en place la même politique devront d'abord l'adapter à leur contexte local. Dans la plupart des cas, ils devront réduire la taille de la politique pour l'adapter aux besoins d'une population plus réduite au sein d'une ville plus petite. À terme, cette intervention pourrait permettre de mettre en avant la participation plus directe des femmes et des membres des minorités locales, dont les migrants, sans passer par la médiation des organisations de la société, comme dans le cas de la politique d'égalité de la GLA. Une participation plus directe et plus large des membres des groupes concernés par la politique contribuerait sans doute à la diffusion et à l'élaboration des valeurs multiculturelles de la ville sur un plan plus personnel et individuel.

L'approche « multiculturelle » de Londres en matière de diversité est précisément un autre élément spécifique de la politique qui s'intègre à l'approche britannique générale de la « différence » et qui, en tant que telle, peut ne pas exister dans les autres villes. Cette approche implique que, par exemple, les données sur la race et l'ethnicité peuvent être collectées légalement à des buts de lutte contre la discrimination et pour l'égalité. D'autres villes peuvent avoir des traditions culturelles et se trouver dans des environnements nationaux qui sont réticents à reconnaître les différences et misent sur des approches intégrationnistes qui mettent en relief l'adhésion commune aux valeurs universelles (républicaines). Dans ces contextes, la collecte de données sur les minorités semble suspecte et n'existe pas. Elle peut aussi être considérée comme une infraction à la vie privée.

En savoir plus

Ce cas a été rédigé en 2007 par Yasar Adnan Adanaly sous la supervision du professeur Cabannesde l'unité de planification du développement (DPU) de l'University College Londres (Royaume Uni).

Tous les cas rédigés en 2007, dont celui-ci, ont été revus par un comité de rédaction de DPU composé d'Ernesto Jose Lopez Morales, Sonia Roitman, Michelle Pletsch, Steffen Lajoie, Luisa Dornelas, Iyad Issa et Pechladda Pechpakdee.

Le texte original a été adapté au format standard de l'Observatoire de la CISDP en 2010 par le Dr. Michele Grigolo du Centre d'études sociales de l'université de Coimbra au Portugal.

Commission d'Inclusion sociale, de Démocratie participative et des Droits de l'homme de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) :

Page web: <https://www.uclq-cisdp.org/>

Coordinnées: cisdp1@uclq.org | +34 933 42 87 70

Références bibliographiques

Greater London Authority (GLA), 2002 (Mai), *Greater London Authority Race Equality Scheme*, Greater London Authority: Londres.

Greater London Authority (GLA), 2006 (Décembre), *Greater London Authority's Sexual Orientation Equality Scheme: From Isolation to Inclusion*, Greater London Authority: Londres.

Greater London Authority (GLA), 2007 (Janvier), *State of Equality in London*, London Equalities Commission: Londres.